

de la chance de mourir d'un fouir

(bribes d'un dialogue entre deux intoxiqués d'humour dans l'art)

Krruelahaha Goulaksky : *Parce que vous avez déjà ri... ou pleuré ?*

Aliblabla d'Utopie : Ici parfois tout comme, je dois le reconnaître, devant certaines des œuvres exposées sous le titre "Hahaha" et capote de plexiglas.

KG : *Tant il est vrai qu'on ne rit jamais mieux que de soi-même mais qu'est-ce qui a bien pu vous mettre la larme à l'œil dans l'exposition de la Place Royale ?*

AD : La larme est un bien grand mot. Le rictus plutôt car le thème de l'humour dans l'art éveille d'autres attentes, comme l'a illustré en 2005 l'expo « Souriez, c'est de l'art » au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris.

KG : *Ne me dites pas que celle organisée à Bruxelles par le prestigieux Centre Pompidor avec le soutien désintéressé d'ING dont, il est vrai, l'ADN est empreint d'ART, n'en serait qu'une pâle copie !*

AD : Que non ! Cette dernière est, ôh combien plus originale, dérangement, étonnamment féconde en œuvres d'artistes anxieux de dynamiser l'Art et leurs privilèges. Illustrant le subtil martyr des contestateurs du Système résignés, en toute modestie, à être récupérés... et surestimés.

KG : *La preuve : ça s'exhibe en banque, ce qui ne peut que faire buller leur cote ?*

AD : Parlant de bulle, il paraît qu'Hergé, et Franquin, et Peyo, et Geluck, et Folon, et Picha ne font plus rire dans le Plat Pays. Tout comme des muralistes comme Bonom ou Dema. Et, qui s'en étonnera, que Banksy ...



KG : *La BD n'est que le neuvième art et nous ne sommes pas ici à l'ABN AMRO Central Bank d'Amsterdam. Rien que dans sa petite succursale, au cœur de la capitale de l'Europe.*

AD : Ce serait donc pour en faciliter, vulgariser la lecture que certains couloirs sont vides ou que n'y sont accrochés que des dessins assez passe-partout. Etant en période perpétualisée de vache maigre, il est par ailleurs normal que le budget ait été resserré et alloué prioritairement aux poulains pompidoliens. Et tout aussi compréhensible que quelques artistes de notre plat pays dont les plaisanteries n'étaient pas de circonstance aient été sucrés.



L'homme-art
Jacques Lenep



Le pain gris de l'artiste
Camille De Taeye



Trying to be... Rosse Sélavy
Emilio Lopez-Mencheró

KG : *Que sont-ils d'ailleurs sinon, selon un collectionneur courtraisien, des « ambachtelegge Kunstenaars », « des artistes artisans » ?*

AD : Il faut reconnaître que le double objectif de l'opération est atteint : démontrer d'une part que faire de l'argent, surtout avec ING pour partenaire, se parfume d'arômes culturels ; confirmer d'autre part que le folklore belge est plus qu'un sous-produit de la haute couture, pardon haute culture française, qu'un Musée d'Art mécontemporain bruxellois peut s'épanouir en tant que pédoncule pompidolâtre.

KG : *Tout comme la banque Bruxelles-Lambert fut le rejeton chéri de l'Internationale Nederlanden Groep et la Société Générale la fille gâtée du holding BNP PARIBAS ! Ce qui - qui ne s'en réjouira ? - nous permet dorénavant d'être guidés par quatre ministres de la Culture.*

AD : Invités d'honneur au vernissage, il faut espérer qu'ils y ont fait la roue avec leurs bouffons, pardon leurs attachés de cabinet, ce qui, vu les cacas exposés...

KG : *Dans la même logique caritative, un initié m'a confié que l'opération justifierait les délires avant-gardistes du cénacle d'apparatchiks se cooptant pour subventionner, plutôt que la cohue des artisans du terroir gaulois, quelques dispendieuses stars du*

marché américain. Notamment l'auteur-acteur de la vidéo "Painter", tourmenté par les affres de la création.

AD : L'immortel génie qui nous immerge pendant près d'une heure dans ses coliques esthétiques ! Et qui, en une autre fin d'année, a rêvé de dresser un monumental sapin de Noël Place Vendôme !



KG : *Que grâce soient ici encore rendues au ciel et au commissaire de l'exposition de nous le révéler. Et de ne pas nous avoir contraint à encore ruminer des tartes à la crème telles que "L'imitation du cinéma" de Marcel Mariën ou " I like America and America likes me" : Joseph Beuys y est aussi impayable que son coyote.*

AD : Réjouissons-nous tout autant que la curatrice nous ait offert quatre désopilants Dali, un hilarant Jef Koons, quelques autres clowns dont j'ai malheureusement oublié les prénoms et, cerise sur le gâteau, un valeureux liégeois : Jacques Lizène.

KG : *Sont-ce les virtuosités de ce dernier qui auraient incité vos Sinistres Pitres à encenser la Sainte Chapelle de la Culture bruxelloise qu'est l'ING Art Center ?*

AD : Dans une société où la docilité de spectateurs heureux d'être muselés est normée, comment ne pas féliciter ses dirigeants de proposer comme modèle des iconoclastes, de courir le risque que leurs groupies les copient et, désorientés, basculent dans le complotisme ?

KG : *Vous me faites peur. Vos Sinistres Pitres oseront-ils vraiment passer à l'acte ? Dans l'utopique espoir de pimenter de quelques pointes humour cette déjà si désopilante exposition ?*

AD : Taraudés par le doute : est-ce vraiment amusant, quand on est prié de rigoler, de renverser le mystérieux sourire de celle qui, selon le maître des contrepèteries, aurait eu chaud au Q.

KG : *Pour le cacher sous un masque !*

AD : Obligatoire... puisque pleurer, plus que rire, est contagieux.

KG : *Et qu'il ne suffit pas que la Castafiore, chante « Âh ! Je ris de me voir si belle en ce miroir... » pour que le capitaine Haddock s'esclaffe. Ni que cela nous soit re-commandé par des artistes narcissiques infatués de leur génie.*

AD : Attention : si un bloc de pierre peut y éclater de rire, pourquoi n'y fondrions-nous pas en sanglots ?

KG : *Magritte se désolait aussi que l'on taxe ses œuvres d'humoristiques. Se méfiant des effets faciles, il prétendait engendrer des « mystères », cherchait à dérouter son public par des « énigmes ». Et ce n'était pas du comique troupier !*

AD : Intitulé un homme debout « Personnage assis » est un excellent canular de potache. Ce n'est pas sans remords que les Sinistres Pitres le rebaptiseront « Congolaise sous la douche ». Escomptant la mystifier à la sauce conceptualiste chère au Comte de Lautréamont : « belle comme la rencontre fortuite, sur une table de dissection, d'une machine à coudre et d'un parapluie ». Nimbant de la sorte le parapluie de l'homme en pardessus d'un ténébreux érotisme...

KG : *Plus ésotérique que celui d'une vache qui rit ?*

AD : Celle-là aussi a fait pouffer les Sinistres Pitres. En gage de gratitude, iels lui remettront mieux que l'ordre de la toison d'or : une boîte de fromage tendrement bon... contenant une demi-cube de Herve non pasteurisé.

KG : *Merci de faire la publicité des spécialités de notre cru mais assez sur le patron des mystères et sa génisse en technicolor. Se pourrait-il que vos Sinistres Pitres veuillent parallèlement coloriser le Lavier surpeignant Morellet à la manière d'Ernest T. copiant Mondrian ?*

AD : Ne les prenez pas pour des barbares : un gamin se contentera de déposer trois tubes de peinture orange, verte et mauve (couleurs complémentaires, modestie oblige), un pinceau et une lettre pour le commissaire de l'exposition lui proposant d'effectuer ce travail gracieusement pendant les trois dernières semaines d'exposition.

KG : *Aussi discrètement que les copistes du Louvre ?*

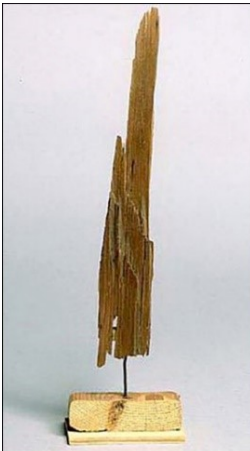
AD : Eux sont des tacherons tandis que celui qui a copié la maya nue de Goya l'a si bien et vite bâclée que plus d'un la trouvera plus irrésistible que risible : philanthrope et originale raison de la porter aux nues ! Idem pour la peinture léchée de Picabia qui trouvera facilement amateur dans notre petite rue des bouchers.

KG : *Comment ne pas y voir un éloge subtil du beau et de leurs ambassadrices ? Les femmes sont affichées ici telles des muses éthérées, des mannequins séduisants parce que silencieux et, dieu*

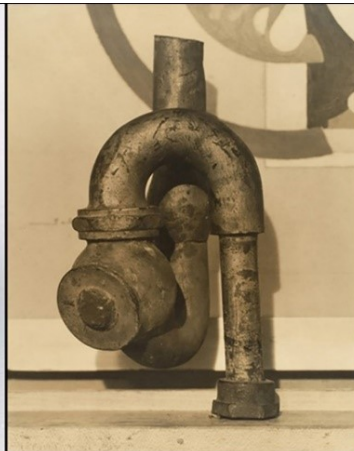
merci, par comme vos égales, voire vos maitresses. Femmes qui, exceptionnellement, s'y activent comme artistes. Dans presque le même nombre d'or qu'au sein du conseil d'administration d'ING !

AD : Vous aussi avez donc été heureuse qu'en cette période dindonnante de gloussements #Mee Too, la curatrice ait accroché aux cimaises quatre macarons géants de Thurnauer féminisant quatre hommes et n'hominisant aucune femme, inversant l'opposition-complémentarité des sexes pour mieux la renforcer. Délaissant les transgenres, les bisexuels, les asexués ... alors que la Joconde devait avoir de bonnes raisons de se raser et Marcel Duchamp de se déguiser en Rosse Sélavy. D'où l'ajout tendancieux d'un coussin rose cuisse de nymphe émue brodé en violet cardinalice du nom de Madame ou Monsieur Claude Monet ?

KG : *Plus symptomatique encore, nulle part n'y est fait mention d'Elsa Freytag von Loring-Hoven, la baronne Dada qui avait plus que le feu aux fesses et dont Duchamp a rasé le triangle pubien sous l'œil anémic de Man Ray... or il s'avère que c'est elle qui a réalisé les premiers et, pour quelques illuminés, les plus sensibles ready-made.*



Cathédrale



Dieu



Marcel Duchit

AD : Ces idiots vont jusqu'à suggérer que cette sottise aurait donné le jour à l'urinoir médiatisée en couverture de l'exposition "Hahaha" et que ce n'est qu'après son suicide que le marchand de sel s'en serait attribué la paternité. Rapt - ou bonne blague – qui se doit d'être occulté : le messie de l'art conceptuel ne peut être un faux prophète et sa divine Fontaine la machine à bulles des marchands du temple !

KG : *D'autant qu'y voir une œuvre féministe auréole le Bouddha de la salle de bain d'une artificielle humanité, la signature « R.Mutt » n'ayant rien à voir avec un hypothétique marchand de porcelaine*

Mott mais évoquant Muther, la mère d'Elsa, morte d'une honteuse maladie des voies urinaires transmise par son mari syphilitique.



Ramollissement
Claes Oldenburg

Fake Art
Sandra Sperhake & Dieter Hoppe

Urinal Dress
The Rodnik Band

AD : Raison pour laquelle les Sinistres Pitres prévoyaient de déposer dans l'urinoir, s'il n'avait pas été chapeauté de plexiglas, non pas un étron - trop facile ¹ - mais un enregistreur diffusant soupirs, râles et cris d'orgasme aussi théâtralisés qu'ils le sont au cinéma. L'une entre elles, mezzo-soprano, se contentera de les chanter a capella.

KG : *L'extase, au plus haut des cieux ... dans une banque où, ainsi qu'en une basilique et ses confessionnaux, on se chuchote que l'argent n'a pas d'odeur. Et, de fait, "Hahaha" s'y étouffe plus comme un pet scatologique qu'il ne s'écoute comme un soupir de jouissance. Etrange cette fascination pour la merde...*

AD : Trouvant sa source, à en croire Sigmund, dans le réflexe infantin de rétention anale... Ne vous souvenez-vous pas d'avoir fièrement exhibé à vos parents votre premier petit popo d'enfant, cette création originelle pour laquelle ils vous ont applaudie et embrassée ?

KG : *Excusez-moi mais j'ai dû refouler...*

AD : Je vous plains ! Dieu merci, ce n'est pas le cas pour la plupart des artistes encensés par le conservateur de la ZEP (Zone esthétique protégée) parisienne. Ces derniers ont trouvé la recette de la gloire chez Picasso qui, constatant que tous les enfants sont des artistes, se demandait comment, à l'âge adulte, en garder l'âme. En retombant beaucoup plus bas, en puérlité ?

KG : *Traumatisme psychanalytique affectant les êtres les plus sensibles ! Fixant leur fascination pour les fèces en syndrome*

¹ Pinoncelli s'était déjà soulagé dans l'urinoir du Musée Pompidou, avant de le fracasser à coups de marteau.

d'avarice sénile, fossilisant leurs abandons infantiles en dépôts bancaires, collections de timbres-poste, fonds d'épargne-pension...

AD : Ou boîtes de conserve !

KG : *Ce n'était là encore, pour Piero Manzoni, que l'enfance de l'art... il a su parallèlement convaincre quelques pigeons éclairés que ses crottes valaient leur pesant d'or... Pigeons qui se disputent toujours ces intimes reliques, prêts à miser 100 fois plus pour en monopoliser une, la dernière ayant été adjugée aux enchères pour 202.980 €.*

AD : Ce qui fait rire Jean-qui-pleure fait pleurer Jean-qui-rit, on le sait. Mais saviez-vous que l'acide des matières fécales corrode le fer blanc de ces reliquaires ? Rouillés, leurs extérieurs aussi célestement colorés que leurs intérieurs, ils se fissurent et gagnent ainsi une quatrième dimension : odorante. L'un d'entre eux aurait même explosé, conférant de délicates touches manzoniesques aux chefs d'œuvres qui l'entouraient. Comme il a dû s'en bidonner, son propriétaire-collectionneur-spéculateur !

KG : *Les Sinistres Pitres n'auront-iels pas demain une semblable intention en parfumant tout l'espace d'exposition avec un vaporisateur à l'eau de rose ?*

AD : Des vilains auraient trouvé plus comique qu'iels y écrasent quelques boules puantes. Mais les Sinistres Pitres ne cherchent pas à choquer : iels aimeraient seulement être aimé.e.s et, pour cela, ne rêvent que de faire plaisir ! Alors que les vedettes exhibées dans le dernier temple de la Cul-ture se complaisent à se moquer de tout sauf de..., sauf de..., sauf de...

KG : *Euh..., euh..., euh ... je donne ma langue au chat.*

AD : Mais de l'amour fou et de ses délirants désirs ! Si, dans les salons de la Place Royale, il y a bien, à côté des pissotières et autres Cloaca, quelques nus, on n'y trouve pas un bisou, pas un cunnilingus, pas un coït². La chose ne fait sans doute rire le commissaire et la curatrice qu'en jaune.

KG : *Alors que dadaïstes et surréalistes se voulaient chantres de l'union libre, que leurs cadavres-exquis sont d'équivoques attrape-cœur, qu'ils n'étaient pas qu'infidèles à leur muse !*

AD : Eh oui, à croire que les moules mâlic de Marcel Duchamp, les poupées articulables de Hans Bellmer, les positions de Mr. and Mrs. Woodman de Man Ray manquent de "vis comica" aux yeux de ces puristes !

KG : *Y ajouter un peu de belche sucrera ou salera-t-il la situation ?*

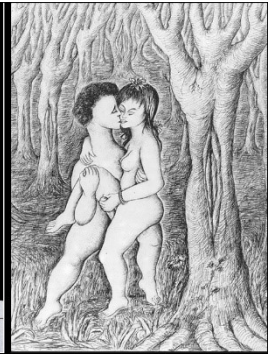
² Alibaba se trompe : Erwin Wurm a aperçu Pompidau baisé par le Guggenheim et la Tate Modern. Mais, dieu merci, maintenant qu'il est souteneur de banque, il ne devra plus faire le trottoir.



Le Nid (?)
Evelyne Axel



Pompéi, an 79
Marcel Marien



La clairière (?)
Armand Simon

AD : Bien moins, je suppose, qu'une planche de surf découpée en rondelles de saucisson, que des rouleaux de papier WC rose bonbon déroulés en serpent se mordant la queue (inspiré par Tintin au Congo ?) ou qu'une Vénus de Mille-Eaux au jupon encollé de publicités promotionnant eaux plates et pétillantes.³

KG : *On comprend le commissaire d'exposition qui, en bon père de famille, n'a pas souhaité choquer la génération "caca-boudin"...*

AD : Et qu'il ait jugé plus sage que l'indécrottable Mc Crottin initient des écolier.e.s à l'art de soumettre un tube de peinture géant à un fist-fucking anal. Ou leur montre comment renifler le cul d'un artiste afin d'avoir la confirmation de son génie.

KG : *Le public étant sensé se fendre la poire ?*

AD : De fait l'humour dans l'art contemporain, contrairement à celui d'Alphonse Allais ou de Roland Dorgelès, est noir, méchant, vache. Relisez le pamphlet des surréalistes exigeant que le cadavre d'Anatole France, Prix Nobel 1912, pacifiste engagé, soit jeté avec tous ces livres dans la Seine afin qu'il ne fasse plus de poussières. Rappelez-vous les excommunications proférées par le pape du Surréalisme (termes chrétiens adoptés sans repentir par ces intégristes), les anathèmes des stalinistes condamnant des petits bourgeois d'aussi bonne famille que leurs juges.

KG : *Ne le prenez pas mal mais je voudrais revenir sur cette appétence pour les selles. Elle me trouble. Comment expliquer que d'ing-énus mécènes tuyautés par des marchands en quincaillerie sanitaire⁴ subventionnent généreusement des individus qui, en chiant sur leurs idéaux de richesse et d'harmonie, se gaussent de leur embourgeoisement ?*

³ Notamment l'Apollinaris, sachant que les belges ont une brique dans le ventre.

⁴ « L'art est un produit pharmaceutique pour imbéciles » dixit Francis Picabia.

AD : Peut-être parce que, selon la sociologue Nathalie Heinich, les artistes seraient les derniers aristocrates de nos démocraties uniformisantes et banalisantes. Idolâtrés tant que marginaux, portés aux nues pour leurs scandales, insoumis aux lois du vulgus pecus, ils peuvent, ils doivent se moquer de Tout : des dieux, des rois, de l'or, de l'art et de l'argent bien sûr. En les assimilant, pour rester dans le vent, à la merde... tout en emmiellant sado-masochistement leurs souteneurs !

KG : *Les Sinistres Pitres rêvent-ils de tomber dans le même panier ?*

AD : Naturellement ! Iels souhaitent même être récupéré.e.s, exhibé.e.s, médiatisé.e.s ! Avec la prétention que leurs 13 œuvres, prises à la douzaine, se manifesteront UNE, DIVINE ET INDIVISIBLE : mythique œuvre totale, visuelle autant qu'auditive, olfactive, sensitive et gustative.

KG : *Le boudin de Noël n'est pas une sculpture en plâtre peinturluré par un adepte de Lizène s'efforçant d'être son propre tube de peinture*

AD : Non, c'est un vrai de vrai, acheté aux Plaisirs d'hiver. Que la curatrice et le commissaire sont invités à déguster en tête à tête au soir du Réveillon... avec un bout de Herve, des Philippe d'or en chocolat... et tous nos vœux pour une année deux mille 22 pétillante de créativité.

KG : *Des Philippe d'or en chocolat ! Où iront-ils les chercher ?*

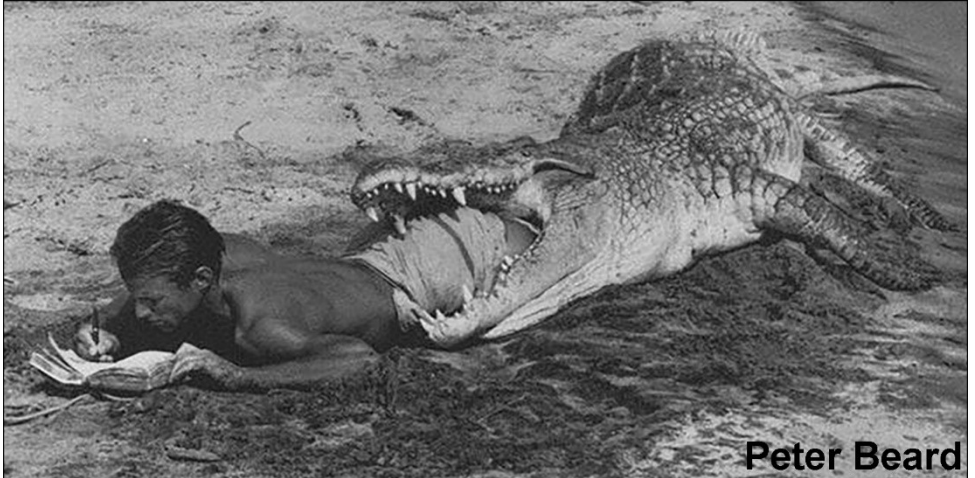
AD : Sous le bétet de Rodin métamorphosé en âne-à-l'or des frères Grimm. Les Sinistres Pitres avaient d'abord envisagé de forer sa raie pour y fourrer une plume d'autruche tricolore en hommage à Coluche et Lizène mais, soucieux de respecter les interdits de la législation sur les droits d'auteur, iels se contenteront de déposer sur le parquet un monticule de pièces sonnantes et trébuchantes. Le méfait en paraîtra plus surréaliste, puisque plus mystérieux.

KG : *Dieu que c'est mimi ! Tout comme les autres interventions de vos Turlurons que, personnellement, je pressens déteintes à l'eau de rose, manquant vachement de mordant.*

AD : C'est voulu : les douze plaisanteries du rez-de-chaussée, baignant dans l'artificielle lumière des néons, se veulent mignonnettes mais la treizième ! Je vous promets une fumisterie aussi scandaleuse que la trahison de Judas aux yeux des douze apôtres. En effet, quand tous les gardiens du temple se précipiteront au rez-de-chaussée pour appréhender les amuseurs publics, un discret couple de Sinistres Pitres remplacera le précieux lingot d'or de Broodthaerts, brillant de mille feux dans la pénombre de la salle des coffres telle une idole dans le Saint des Saints, par un Kin no Unko, ce merveilleux porte-chance adoré par les japonais. Ayant

planté sur sa cime un cure-dent porte-drapeau bleu blanc rouge vertical et horizontal⁵.

KG : *Je goûte la métamorphose... Mais que feront-iels du lingot d'or ? Il vaut, nimbé du statut d'œuvre d'art, plus de 100.000 €, le double de son banal équivalent vendu par n'importe quel courtier. S'iels s'échappent de la gueule du loup, pardon, et c'est encore plus délicat, du lion, s'imaginent-iels pouvoir brader leur butin chez Christie's puis aller se les bronzer sous le soleil des îles Caïman ?*



AD : Seriez-vous naïve, douce et tendre Krépuscula ? Nos Sinistres Pitres se prennent pour des anartistes, pas des abonné.e.s du Club Med. Leur intention est de simplement noyer la chose, emballée soigneusement dans un sachet hygiénique⁶, au fond de la cuvette du trône réservée aux dames, accessible à quelques mètres.

KG : *De l'or chié comme de la bouse de vache, une vulgaire œuvre d'art évacué comme un inestimable étron : c'est angélique ... Mais n'angoissent-iels pas à l'idée de n'avoir même pas des oranges à digérer au soir du réveillon ?*

AD : Patience, patience, les jeux ne sont pas encore faits ! Reconnaissant leur méfait, les voleur.e.s joueront aux innocent.e.s répétant n'avoir voulu que faire rire, jouer avec le commissaire (ou la curatrice) de l'exposition ! Au jeu du chaud-froid : « Ah, là c'est tiède ; Monsieur (ou Madame) ; Oh, près de Mc Chose, vous allez vous les

⁵ Que le génie anonyme qui a planté, à l'aube de la Fête de Nationale belge 199X, au sommet de chacune des déjections de chien encombrant les trottoirs d'Ixelles un pic à cocktail sur lequel était haubané un drapeau noir, jaune et rouge de trois centimètres sur deux, trouve ici l'expression de notre profonde admiration.

⁶ Il ne serait pas étonnant que le lingot exposé dans la salle des coffres soit en plâtre doré à la feuille... risquant donc de se dissoudre, mieux qu'un crucifix, dans l'urine d'une inconnue.

geler ; Oui, revenez vers la sortie ; Oulàlà, là ça chauffe, ça va bouillir, ouille, oui, oui, plongez votre main dans la toilette - attention à votre Rolex ! (ou à votre Cartier !) - pour la rafraîchir et ... oh, regardez votre trésor : il brille tel un sou neuf, le divin enfant, le soleil de l'an 22. Meilleurs vœux, cher Monsieur (ou chère Madame) ! »

KG : *Mais si, avant votre happy-end, une visiteuse un peu trop pressée tire la chasse ?*

AD : Condamnant mes compères à rechercher le prodige dans les égouts de la ville ! Ce serait trop drôle ... J'espère qu'iels l'éviteront en chapeautant l'ovale de la lunette de l'avis « Temporairement bouchée ».

KG : *Mais, avant cela, à quoi s'amuseront vos douze salopard.e.s ?*

AD : Dès que chacun.e aura commis sa petite blague, iel remplacera son banal masque anti-covid bleu-ciel par notre modèle déposé : un masque FFP2 blanc encollé d'un nez rouge de clown.

KG : *Gonflable comme celui de Jonathan Monk ?*

AD : Inutile, tout le monde sera déjà plus excité qu'une chatte au bal masqué du Rat Mort sous les flashes de paparazzi anxieux de prendre la plus belle photo de la sainte famille.

KG : *Vous rêvez : en moins de temps qu'il ne vous en a fallu pour les concevoir, les traces de vos élucubrations seront effacées : n'en subsistera que de mythiques souvenirs censurés par l'oubli aussi efficacement que par les médias à la solde des financiers. Car ils pourraient ne pas rire de vos bagatelles !*

AD : Ce n'est pas improbable mais iels signaleront aux pince-sans-rire de l'institution qui voudraient endommager ou anéantir un élément de leur grand-œuvre que, pour exiger un dédommagement, il faut constat et évaluation par un expert indépendant. Cela ne s'improvise pas du jour au lendemain, surtout à l'avant-veille du réveillon.

KG : *Avez-vous aussi scrupuleusement planifié l'embarquement de vos bandit.e.s masqué.e.s dans le panier à salades ?*

AD : La plus élémentaire politesse ne nous impose-t-elle pas, en cette période de paix sur terre aux hommes - et femmes - de bonne volonté, d'échanger avec ceux-ci nos meilleurs vœux ? Depuis quand est-il interdit, dans notre belle démocratie, de pousser la chansonnette, parfumer l'air ambiant, faire la charité ? Quel mal y a-t-il à suivre, pour rire, l'exemple des membres les plus adulés de la société du spectacle ? D'autant que, parmi les complices, une sorcière et un diabolin incarneront la veuve et l'orphelin : quel pandore n'en aurait pas pitié ?

KG : *Sauf qu'un.e des membres du commando, si j'ai bien compris, introduira un flingue dans l'enceinte de la banque. Et vous n'êtes pas*

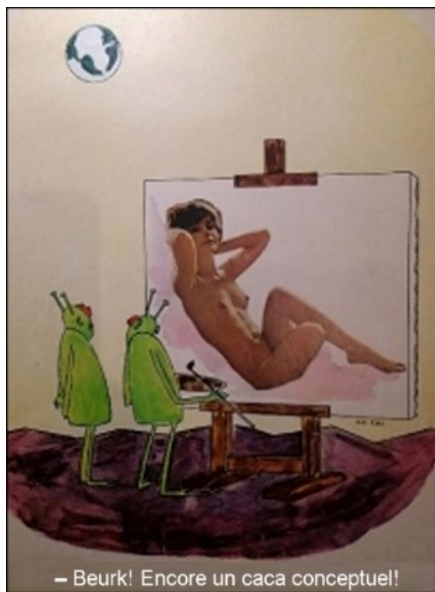
sans savoir qu'un vol à main armée, avec vrai ou faux revolver, est passible de la correctionnelle. Comme vous parrainez ce complot, soyez convaincu, mon pauvre Aliblabla, que les pontes de la finance et des beaux-arts ne vous pardonneront jamais d'avoir insinué que leur veau d'or n'est qu'un vilain cochon. Noli me tangere !

AD : Priez dès lors pour qu'en cette nuit des Saints Innocents, je sois illuminé par une idée plus géniale sinon, tant pis, alea jacta est : j'affronterai les yeux non bandés, le peloton d'exécution. Demandant que les balles soient de ping-pong frappées du chiffre du Malin.

KG : *Toujours le mot pour rire ! Une ultime question alors, avant que vous ne passiez l'arme à gauche : pourquoi tant d'énergie à enduire de crème fraîche ce qui en déborde déjà ? Tant de manifestations fourre-tout mériteraient vos diatribes amères plutôt que ces joyeuses louanges. Mais, surtout, n'avez-vous rien de mieux à faire ?*

AD : Dans cette société qui se saborde allègrement en confondant le beau et le laid, le nécessaire et le superflu, le rire et les larmes, l'or et la merde, mon ami Bonarien Touchatou n'a pas la sagesse de son philosophe préféré qui s'étonnait que la tentation de se taire et de se croiser les bras ne soit pas plus populaire.

KG : *Me reste donc à souhaiter à toute l'équipe, sur le pas de la porte de l'ING Art Center, de marcher dans la m...*



⁷ Le dessin d'Alse-Sorin (?), provenant d'un numéro du périodique "LUI" des années 60, a été altéré pour s'accorder à la thématique de l'exposition "Hahaha", la légende originale étant : « - Beurk ! Encore de l'art abstrait ! »
%%% http://gonze.org/wikiGG/index.php/Positif_ou_Negatif